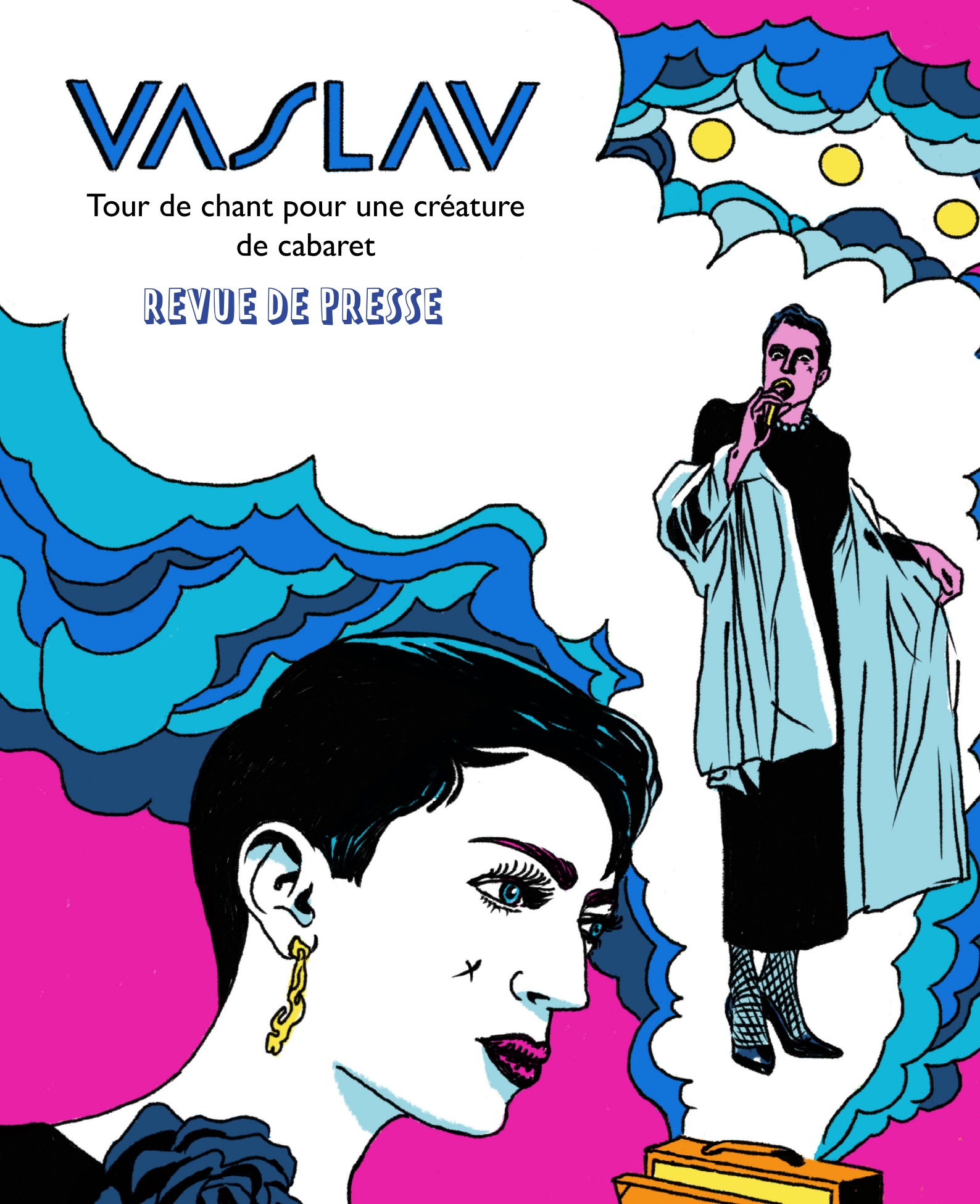


VASLAV

Tour de chant pour une créature
de cabaret

REVUE DE PRESSE



au 04 juin 2025

Contact presse

Flore Guiraud - Attachée de presse
06 37 52 68 92 / presse.flore@gmail.com



**RETOURS
PARTICULIER**



JOURNALISTES PRÉSENTS

PRESSE ÉCRITE

Bélinda Mathieu - Télérama Sortir
Kilian Orain - Télérama Sortir

TÉLÉVISION

Culturbox - France TV

PRESSE WEB

Marie Plantin - Sceneweb
Julia Wahl - Cult.news
Nicolas Thevenot - Un Fauteuil pour L'Orchestre
Olivier Frégaville-Gratian d'Amore - L'Oeil
D'Olivier

SOMMAIRE

PRESSE ÉCRITE

Bélinda Mathieu - Télérama Sortir - Olivier Normand, « Travelo » et intello - 03/07/2024
https://www.dropbox.com/scl/fi/zom046alqpsbsu5g3fyp2/240703_Vaslav_Telerama_sortir_Belinda-Mathieu.pdf?rlkey=0z8warj6uthl8zjiga4f4lcfj&dl=0

Kilian Orain - Télérama Sortir - 29/01/2025
<https://www.dropbox.com/scl/fi/wqgvdbx9ugfewbkfbxwl3/250130-T-l-rama.fr-Festival-Sonore.pdf?rlkey=6sj0vvoflij0zddcw4gatchnw&dl=0>

TÉLÉVISION

Culturbox - France TV - « Olivier Normand, Kassav » - 06/06/2024
<https://www.france.tv/spectacles-et-culture/emissions-culturelles/culturebox-l-emission/6116822-culturebox-le-live-olivier-normand-kassav.html>

PRESSE WEB

Marie Plantin - Sceneweb - « Show must go on » - 17/06/2024
<https://sceneweb.fr/vaslav-dolivier-normand/>

Julia Wahl - Cult.news - « Vaslav » au festival Paris l'été, un univers tendres, drôle et sensible - 10/07/2024
<https://cult.news/scenes/vaslav-au-festival-paris-lete-un-univers-tendre-drole-et-sensible/>

Nicolas Thevenot - Un Fauteuil pour L'Orchestre - « Vaslav, d'Olivier Normand, au Lycée Jacques Decour, Festival Paris l'Été » - 08/07/2024
<http://unfauteuilpoulorchestre.com/vaslav-dolivier-normand-a-lechangeur-de-bagnolet-dans-le-cadre-des-rencontres-choregraphiques-internationales-de-seine-saint-denis/>

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore - L'Oeil D'Olivier - 25/01/2025
<https://www.loeildolivier.fr/2025/01/avec-vaslav-olivier-normand-fait-son-cabaret/>



Surprise

OLIVIER NORMAND, « TRAVELO » ET INTELLO

Le danseur, qui adore le cabaret, a lu Jean Genet, D'où un tour de chant aux relents littéraires.

Au Théâtre de l'Échangeur, à Bagnole, Olivier Normand, verre de rouge à la main, arbore des yeux fardés, rehaussés de gros strass mauves : « Il y a six ans, le cabaret est arrivé comme une bouffée d'air frais. Il a revitalisé mon rapport au public et à la scène. Mais je ne veux pas en abuser, c'est comme de l'alcool fort... » Avant son expérience chez Madame Arthur, dont il est une des « créatures », le quadragénaire a exploré plusieurs pratiques. Danseur chez Alain Buffard, Dominique Brun ou Mathilde Monnier, interprète dans le projet « Encyclopédie de la parole », ce normandien est aussi passé par la recherche en danse à l'université Paris-8 et le master « exerce », pour les chorégraphes. C'est en tant que « travelo de spectacle d'obédience genétienne [de Jean Genet, ndlr] » qu'il occupe la scène dans *Vaslav* (nom de son personnage) : un tour de chant pour diseuse androgyne intello en longue robe noire. « Ce qui m'excite le plus, c'est le verbe. J'aime raconter des histoires, partager des choses qui me passionnent », précise-t-il. Mobilisant des



« Le cabaret est arrivé comme une bouffée d'air frais. Il a revitalisé mon rapport au public et à la scène. »

techniques de chant lyrique et soufi, il traverse avec une *shruti box* (instrument de musique indien) les répertoires de Kurt Cobain, Brigitte Fontaine et Monteverdi. Au fil des traits d'esprit et des références historiques, un clin d'œil aux récentes élections se glisse : « Le spectacle est poreux à ce qu'il se passe

en politique comme en moi ; c'est un format assez souple pour accueillir les fluctuations du monde et du cœur ». Un éblouissant miroir du monde. — **B.Ma.**

| *Vaslav*, d'Olivier Normand | Les 9 et 10 juil., 20h

| Lycée Jacques-Decour, 12, av. Trudaine, 9^e

| Dans le cadre du Festival Paris l'été | 10-20 €.

Vaslav

Mise en scène d'Olivier Normand.

Durée: 1h. 18h (sam.), Théâtre Silvia-Monfort, 106, rue Brancion, 15^e, 01 56 08 33 88, (10-17 €), theatresilviamonfort.eu.

Dans le cadre du Festival sonore.

★★★★ Sa voix chaleureuse instaure immédiatement une complicité avec les spectateurs. Olivier Normand, alias Vaslav – son nom de créature –, apparaît sur scène dans une longue robe noire, fardé d'un maquillage flamboyant, étincelant de multiples bijoux. Chez Madame Arthur, entouré d'une multitude d'artistes, il se présente sous son patronyme complet, « Vaslav de Folleterre. »

Ici, l'artiste est juste Vaslav, seul au plateau : la partition se veut intime. L'esprit vif et brillant de ce normalien suffit à captiver l'assemblée.

Au programme ? Des chansons, évidemment, qu'accompagnent les notes de la shruti-box, instrument indien à l'envoûtante mélodie. Ce *Vaslav* cabaret possède tout ce qu'il faut de surprises, de paillettes, d'émotions pour convaincre quiconque de la beauté d'un genre peu présent dans les théâtres. Olivier Normand, lui, prouve qu'il a toute sa place sur scène ! On s'en réjouit.

Regarder l'émission : <https://www.france.tv/spectacles-et-culture/emissions-culturelles/culturebox-l-emission/6116822-culturebox-le-live-olivier-normand-kassav.html>



Olivier Normand
"Lithium"

X
culturebox
l'émission

Culturebox, l'émission

Culturebox, le live - Olivier Normand, Kassav

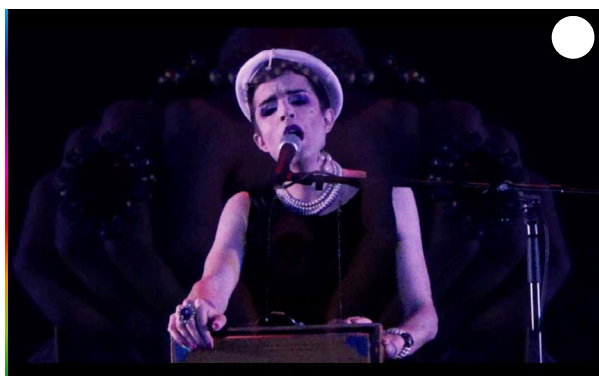
rtv | Émissions culturelles • 16 min 16 s

extraits tous publics

L'émission accueille le chanteur Olivier Normand, son spectacle "Vaslav" est à voir en clôture du Festival des rencontres internationales chorégraphiques de Seine Saint-Denis, le 8 juillet au Théâtre du Train Bleu à Avignon et les 9 et 10 juillet au Festival Paris l'Été. Il sera rejoint...

Lire l'article : <https://sceneweb.fr/vaslav-dolivier-normand/>

Show must go on



[<https://sceneweb.fr/wp-content/uploads/2024/06/vaslav-cabaret-olivier-normand-credit->

photo Bruno Gasperini

C'est dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint-Denis, festival foisonnant dédié à la vitalité de la danse contemporaine actuelle que l'on découvre ce solo plein de charme et de paillettes avant sa programmation dans un autre festival, estival cette fois, Paris l'été. Olivier Normand est danseur justement mais il fait aussi parti depuis quelques années déjà de la fabuleuse troupe des créatures chez Madame Arthur, cabaret rougeoyant historique de la rue des Martyrs, le plus ancien cabaret de France, apprend-on dans le spectacle.

Avec Vaslav, du nom de son avatar travesti, ce bel artiste déploie sa gamme de tonalités, un répertoire choisi avec soin dans un éventail de morceaux et chansons d'hier et d'aujourd'hui. C'est une invitation au voyage et il nous le dit de sa voix douce et accueillante juché sur des talons de 12, robe fourreau de velours noir soulignant sa silhouette longiligne, bracelets, colliers, bagues et breloques de circonstance, parure affriolante surmontée d'un adorable béret de marin. Vaslav est sublime et sa beauté n'a d'égale que la bienveillance qu'il déploie en préambule pour créer non seulement du lien mais un cocon où tout le monde se sent bien. La « Captatio Benevolentiae » invoquée fonctionne à merveille, d'emblée on est fasciné, par son apparence de diva gracieuse et sculpturale, par son adresse au public, toute en poésie et drôlerie mêlées, une touche de préciosité qui passe crème et une aura à nulle autre pareille. Vaslav est le charme incarné. Et l'audience le lui rend bien, réactive, enthousiaste, conquise, aussi généreuse que lui.

La salle est comble soit dit en passant. La pluie n'a démotivé personne et comme un ange qui vient se poser là en conclusion radieuse des Rencontres chorégraphiques du 93 autant qu'en « queue de comète » de la manif du jour, comme il le formule avec un sens de l'image qui s'épanouira lors de chaque intermède parlé, Vaslav est un mélange délectable de tact et d'humour.

Seul au plateau, s'accompagnant lui-même d'une shruti box, instrument indien signifiant littéralement boîte à musique, un genre d'harmonium à soufflet aux sonorités venues d'ailleurs qui nous entraînent en territoire de folklore et de ports, Vaslav navigue dans un répertoire populaire allant de Serge Gainsbourg à Brigitte Fontaine, de Jane Birkin à Bob Marley en passant par Caetano Veloso et Nirvana. Et ponctue son programme de touches de musique savante, avec ce chant médiéval du XIII^{ème} siècle emprunté aux chansons de troubadours ou cet air de Monteverdi en latin. L'ensemble trouve paradoxalement une homogénéité liée à des choix d'interprétation sobres et singuliers qui jamais ne cherchent à calquer l'original. Olivier Normand y révèle une belle aisance technique, du souffle à revendre, un grand éventail vocal, un spectre large qui le fait côtoyer les aigus birkiniens d'un Babe Alone in Babylon ou les Cucurrucucú paloma de Veloso en alternance avec un timbre plus grave qui déploie ses harmonies mélancoliques. Son dévolu porte sur des artistes phares de la musique et de la chanson à textes mais pas forcément sur les titres les plus attendus et sa traversée est d'autant plus intéressante qu'elle n'est pas convenue.

Entre ses envolées vocales, il nous parle à tu et à toi, intime mais jamais familier, cite Roland Barthes et Jean Genet, évoque Pina Bausch et sa théorie à propos de Kurt Cobain et son orientation sexuelle. Son medley nirvanesque est d'ailleurs un sommet. Tout est fin, et drôle, et délicat, et élégant. Et la guirlande d'anecdotes servies sur ce plateau qui brille de mille feux nous rappelle à quel point frivolité n'est pas futilité. Avec Vaslav, Olivier Normand invente un concept : le cabaret érudit. De la haute couture poétique qui l'habille de mots et de notes et nous étoile les oreilles autant que les yeux.

Marie Plantin – www.sceneweb.fr

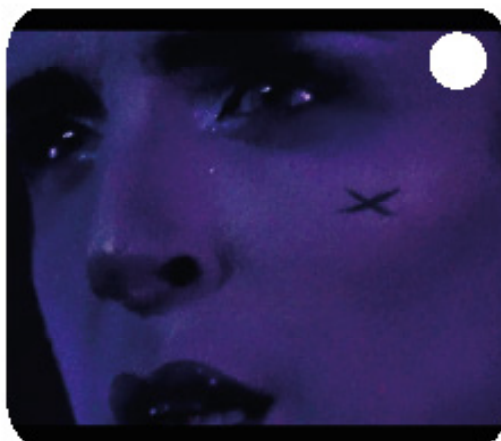
Lire l'article : <https://cult.news/scenes/vaslav-au-festival-paris-lete-un-univers-tendre-drole-et-sensible/>

Scènes

09.07.2024 → 10.07.2024

« Vaslav » au festival
Paris l'été, un univers
tendre, drôle et
sensible

par Julia Wahl
10.07.2024



Le festival Paris l'été accueille
jusqu'au 10 juillet *Vaslav*, cabaret
trav d'Olivier Normand. Une soirée
drôle et sensible.

« Un travelo de
spectacle d'obédience
genetienne »

Dans sa longue robe noire, Vaslav
nous avertit : elle n'est pas une
drag queen, mais « un travelo de
spectacle d'obédience
genetienne ». Quant aux lourdes
rivières de brillants qui lui
descendent jusqu'au nombril,
précise-t-elle, insiste-t-elle, c'est
du « toc ». Qu'importe ! Nous y
verrons des pierres aussi
précieuses que celles de Cartier,
faites des mêmes gemmes que le
rideau doré qui scintille derrière
elle. Ce soir, tout sera velours et
diamant.

Car la voix de Vaslav, qui nous accueille dès l'entrée dans la salle de bois du lycée Jacques Decour, est faite d'un beau grave enveloppant, affirmant une tessiture féminine qui ne semble pas surjouée. Qu'il s'agisse de son timbre ou de sa silhouette, rien, dans ce qui « fait femme », chez Vaslav, n'est outré : elle fait montre d'un travestissement tranquille, simple et serein, que définit sans doute ce qu'est à ses yeux l'« obédience genetienne ».

Humour et érudition

Cette identité n'a bien entendu nulle parenté avec Gérard Genette – bien que l'entrelacement de nombreuses intertextualités, au sein du spectacle, s'y prêterait – mais de Jean Genet, l'auteur des *Bonnes* et de *Notre-Dame des fleurs*. On l'aura compris, Vaslav est une fine lettrée, et ses chansons sont entrecoupées de digressions drôles et savoureuses qui accordent une large place à la littérature et aux arts. Quelques détours par l'autobiographie, aussi, comme le veut le genre du cabaret, mais avec grâce et parcimonie, sans trémolos surabondants. C'est qu'il n'est nul besoin d'accordéon triste, ici, pour faire naître des émotions : la proximité du public et du « travelo de spectacle » suffit à créer une communion. Sous les yeux de Vaslav, un point argenté joue des larmes prêtes à couler sous nos propres yeux.

Et le chant ? La voix douce et chaude de Vaslav, la « chanteuse intello », interprète Christophe et Monteverdi, Piaf et Haendel, passant de l'aigu au grave avec aisance et souplesse. Avec la shruti box qui l'accompagne de ses tonalités soufflées, elle s'approprie les grands airs des musiques savantes et populaires, leur donnant une silhouette nouvelle, une mélancolie douce et légère. Le tour de chant de Vaslav, qui joue du genre du cabaret sans s'y inscrire tout à fait, montre si besoin en était qu'une grande maîtrise n'exclut pas la sensibilité, ni l'érudition l'humour.

Lire l'article : <http://unfauteuilpourlorchestre.com/vaslav-dolivier-normand-a-lechangeur-de-bagnolet-dans-le-cadre-des-rencontres-choregraphiques-internationales-de-seine-saint-denis/>



© Jérémie Piette

fff article de Nicolas Thevenot

Quatre rangées de perles ne sont pas de trop pour le cou délié et gracieux de Vaslav. Pêchées de par le monde capitaliste moderne, elles ont voyagé depuis les manufactures de l'Empire Céleste. De cette facticité à peu de prix, la valeur poétique s'en trouve augmentée. Surmontée d'un bonnet à pompon rouge, habillée d'une longue et sombre robe de velours, la créature d'Olivier Normand est marin et sirène à la fois, mais toujours un poème en soi. Et c'est bien le propre, d'ailleurs, de toutes celles qui peuplent les « *spectacles de travelos d'obédience genettienne* » pour reprendre les termes exacts de Vaslav (on parle ici bien sûr de Jean Genet, l'inventeur de Notre-Dame des fleurs, et non de Gérard Genette, créateur du concept de transtextualité). Vaslav, l'alias travelo donc d'Olivier Normand, qui officie habituellement chez Madame Arthur, en a sous le coude, d'une érudition sans pareille qui n'est pas sans ajouter, si cela était encore possible, à sa beauté spectaculaire. La forme proposée par Olivier Normand se fait trait d'union, d'inclusion même, d'un public de néophytes dont l'auteur de ces lignes se compte, peu connaisseur du monde du cabaret, dévoilant l'envers du décor et du maquillage par petites touches, laissant transparaître un Olivier Normand bien campé et sous tout rapport sous le masque de son Vaslav. A l'aise bien sûr dans le face à face qu'il instaure, après avoir expressément piétiné ce quatrième mur, Vaslav maîtrise l'art de la répartie et de l'à-propos avec la finesse et l'élégance d'un art floral.

Mais surtout, et avant tout, **Vaslav** possède le don d'ubiquité puisque, forme cabaret habituellement réservée aux ors et aux frises vulviennes arthuriennes (Madame Arthur, et non le roi Arthur), la voilà programmée aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis (signe qu'il y a bien un corps dans cette créature fantasmagorique) et bientôt au Festival Paris l'été ! Olivier Normand file la métaphore horticole parlant de sa créature « déplacée de sa serre tropicale », et, effectivement, **Vaslav** opère une enthousiasmante déterritorialisation faisant bouger les frontières entre les genres (on ne parle évidemment pas que du masculin féminin ici), entre les salles et autres lieux de diffusion, entre les publics. Le travestissement se fait donc *travelling* dans le biotope culturel. Le voyage promis en ouverture par Vaslav est de tous les instants : transport dans la fascination amoureuse qu'il provoque irrésistiblement, et dépaysement encore, par la sublime et sensible, à fleur de peau, traversée musicale qu'il nous offre. Fado, chant troubadour, raga indien, reggae, rock... se doublent de langues aux sonorités multiples : portugais, ancien français, anglais... Olivier Normand, s'il est virtuose dans cet art du travestissement, est un véritable caméléon capable de modifier jusqu'à la texture et la couleur de sa voix. Assis et attablé à sa *shruti box* (petit harmonium indien portable), il semble, avec son bonnet de marin, manœuvrer une barre de gouvernail. Et cela est certain, une heure durant, il gouverna au plus intimes des voyages, nous arrimant au cœur. Les longues plaintes de l'harmonium nous transbordèrent dans un ailleurs inédit, exotique et si proche pourtant car bruisant de nos propres désirs et peines, où Vaslav pu nous cueillir aussi délicatement qu'un fruit mûr. Que dire de cette voix virtuose, sinon que la sirène dont il nous parla en introduction n'était pas tant celle du conte que celles que rencontra Ulysse, proprement ensorcelantes. La danse était également là, celle qui met en mouvement les cœurs par la grâce d'un chant et d'une affolante présence.

Lire l'article : <https://www.loeildolivier.fr/2025/01/avec-vaslav-olivier-normand-fait-son-cabaret/>

Avec Vaslav, Olivier Normand fait son cabaret

 [loeildolivier.fr/2025/01/avec-vaslav-olivier-normand-fait-son-cabaret](https://www.loeildolivier.fr/2025/01/avec-vaslav-olivier-normand-fait-son-cabaret)

25 janvier 2025



Robe fourreau en velours sombre, chapeau de marin, Vaslav, le double travesti d'**Olivier Normand**, aime les voyages, qu'ils soient dans le temps, dans les sons et les mots. Silhouette androgyne, cheveux blonds courts plaqués, l'artiste se joue du genre. Charmeur ou allumeuse, gentleman maquillé avec soin ou grande dame pailletée, il aime la gouaille de Gainsbourg, la folie de Brigitte Fontaine et les mélodies envoûtantes de Caetano Veloso. Seul sur scène, accompagné d'une shruti box, instrument indien, cousin éloigné de l'harmonium à soufflet, il navigue dans les registres et entraîne le public vers des ailleurs fantasmés.

Voix chaude, douce, Vaslav ponctue son tour de chant d'anecdotes hautes en couleur, d'adresses au public. Élegant, bienveillant, il imagine un cabaret à sa sauce, intelligent et érudit. Les tubes de Kobain côtoient le *Baby Alone in Babylon* de Jane Birkin, les références à Roland Barthes, à Pina Bausch ou à Jean Genet. *Querelle de Brest* n'est jamais loin de cette longue dame brune qui se réinvente sur scène dans un long poème aux accents aussi drôles que tragiques.

Homme, femme, Vaslav est l'un, l'autre, les deux, une créature haute-couture qui jongle avec les mots et les notes. Troublant, incandescent, le double singulier d'Olivier Normand touche à l'âme, au cœur. Troubadour, il navigue dans les eaux sensuelles d'un imaginaire qui, par la magie du show, devient universel. La performance est un instant de grâce et de beauté. Une gourmandise sublimement, follement queer !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore



UN TOUR DE CHANT POUR UNE CRÉATURE DE CABARET

Vaslav est une pièce d'Olivier Normand.

C'est un cabaret conçu pour le théâtre.

C'est un tour de chant pour une créature de cabaret sortie de son environnement naturel.

C'est un concert à la shruti box et un voyage dans les répertoires et les époques.

C'est un spectacle sur le genre. Un spectacle sur les masques, les artifices et les atours
dont on use, paradoxalement, pour se dévoiler.

C'est le pari d'un instant de présence partagée dans la fantaisie de la parole et l'émotion de la
musique.



Teaser

<https://vimeo.com/759879123>



Captation

<https://vimeo.com/705137398>

